Le Québec

terre de nos cousins canadiens

La rue Saint-Paul, dans le vieux Montréal

Quebec ist die flächenmäßig größte Provinz Kanadas, Montreal ihr Wirtschaftszentrum. Die Stadt feiert dieses Jahr ihren 375. Geburtstag. Aber es gibt dort auch Orte, in denen die Einwohner von der Außenwelt vollkommen abgeschnitten sind.

MITTEL

de SARAH THIERRY

C

Cette année, Montréal fête son 375e anniversaire. L'occasion pour cette ville canadienne d'organiser de nombreuses manifestations culturelles. Et pour nous, de redécouvrir nos cousins d'Amérique. Montréal est le cœur économique du Québec, région francophone située à l'est du Canada. Quel chemin parcouru depuis sa fondation en 1642 alors que cette cité n'était qu'une bourgade. Aujourd'hui, cette métropole compte 1,7 million d'habitants. Mais le Québec ne se limite pas aux grandes villes. Il comporte aussi de vastes étendues sauvages et des villages isolés, disséminés sur le littoral du Saint-Laurent, immense fleuve qui se jette dans l'océan Atlantique. Les résidants de ces hameaux reculés luttent pour leur survie tout au long de l'année. Pour les ravitailler, il faut affronter les intempéries du Saint-Laurent. C'est ce que fait le Bella Desgagnés, un cargo chargé de marchandises qui passe une fois par semaine dans ces villages. Un périple auquel il est possible de participer en tant que touriste. Suivez *Écoute* à la découverte du Nouveau Monde.

le cœur économique
- das Wirtschaftszentrum

la bourgade
- der Marktflecken

vaste
- weitläufig

l'étendue (f)
- die Ebene

sauvage
- *hier:* unberührt

disséminé,e
- verstreut

le littoral
- *hier:* das Ufer

le Saint-Laurent
- der Sankt-Lorenz-Strom

se jeter dans
- münden in

le hameau
- der Weiler

reculé,e
- abgelegen

ravitailler [ʀavitaje]
- versorgen

les intempéries [lezɛ̃tɑ̃peʀi] **(f/pl)**
- die Unbilden des Wetters

le cargo
- das Transportschiff

le périple
- die Rundreise

en tant que
- als

LE QUÉBEC EN DATES

1534 : Découverte du Canada, étendue de terre au nord des États-Unis, par l'explorateur Jacques Cartier, missionné par le roi François Ier. Déçu de n'y trouver ni or ni pierres précieuses, le roi délaisse cette terre, mais cette dernière reste officiellement une colonie française.

1608 : Samuel de Champlain entreprend une nouvelle expédition au Canada et y fonde la ville de Québec, future capitale de la province. Les compagnies commerciales françaises comptent tirer profit des ressources de cette nouvelle terre et y développent le commerce des fourrures.

1642 : Les missionnaires français Paul de Chomedey et Jeanne Mance fondent Montréal, qui deviendra la plus grande ville de la province.

1663-1673 : Louis XIV envoie plus de 900 femmes au Québec pour le peupler davantage. Le roi reprend la main sur cette terre qui était jusqu'alors gérée par les compagnies commerciales françaises.

1763 : Fin de la guerre de Sept Ans au cours de laquelle les Français furent opposés aux Anglais. Louis XV cède le Canada au roi d'Angleterre.

1774 : Confronté à la révolte des sujets américains contre l'autorité britannique, le roi d'Angleterre, qui craint une alliance entre les Québécois et les rebelles américains, choisit de gagner l'appui des Français du Canada et promulgue l'« acte de Québec ». Cet acte quadruple le territoire de la province, garantit la religion catholique et préserve l'usage du français.

missionné,e
- beauftragt

la pierre précieuse
- der Edelstein

délaisser
- aufgeben

compter [kɔ̃te] **faire qc**
- etw. zu tun beabsichtigen

la fourrure
- der Pelz

peupler
- bevölkern

reprendre la main
- das Kommando wieder übernehmen

gérer
- verwalten

céder
- abtreten

le sujet
- der Untertan

craindre
- befürchten

l'appui [lapɥi] **(m)**
- die Unterstützung

promulguer
- verkünden

quadrupler [kwadʀyple]
- vervierfachen

préserver
- bewahren

Fotos: David Madison/Getty images (Aufmacher), Philippe Renault/hemis.fr/laif

La fleur de lys du drapeau québécois rappelle l'époque où le territoire appartenait aux rois de France.

LES FRANÇAIS AU QUÉBEC

Les Français résidant au Québec sont plus de 100 000. Et leur population ne cesse de croître. Il faut dire que le gouvernement canadien s'engage depuis quelque temps à faciliter leur recherche de travail et leur installation dans le pays. Et si le Canada accueille aujourd'hui encore bon nombre d'immigrés, ce sont les Français qui s'intègrent le mieux dans la province québécoise. « On se sent rapidement plus Canadien que Français », estiment certains Français installés pour une durée plus ou moins longue dans la province du Québec. Cette dernière souhaite pérenniser la langue française tout en comblant son déficit démographique. Ainsi, chaque année, entre 3 000 et 4 000 Français émigrent vers la Belle Province qu'ils qualifient d'eldorado. Certains apprécient la grande flexibilité professionnelle : « Ici, on peut facilement changer de métier ». D'autres, le mode de vie bien moins stressant qu'à Paris, avec des horaires de travail plus souples. Enfin, pour les amateurs de grands espaces, l'omniprésence de la nature reste un attrait non négligeable.

ne cesser [sese] **de faire qc**
- unaufhörlich etw. tun

l'installation (f)
- die Ansiedelung

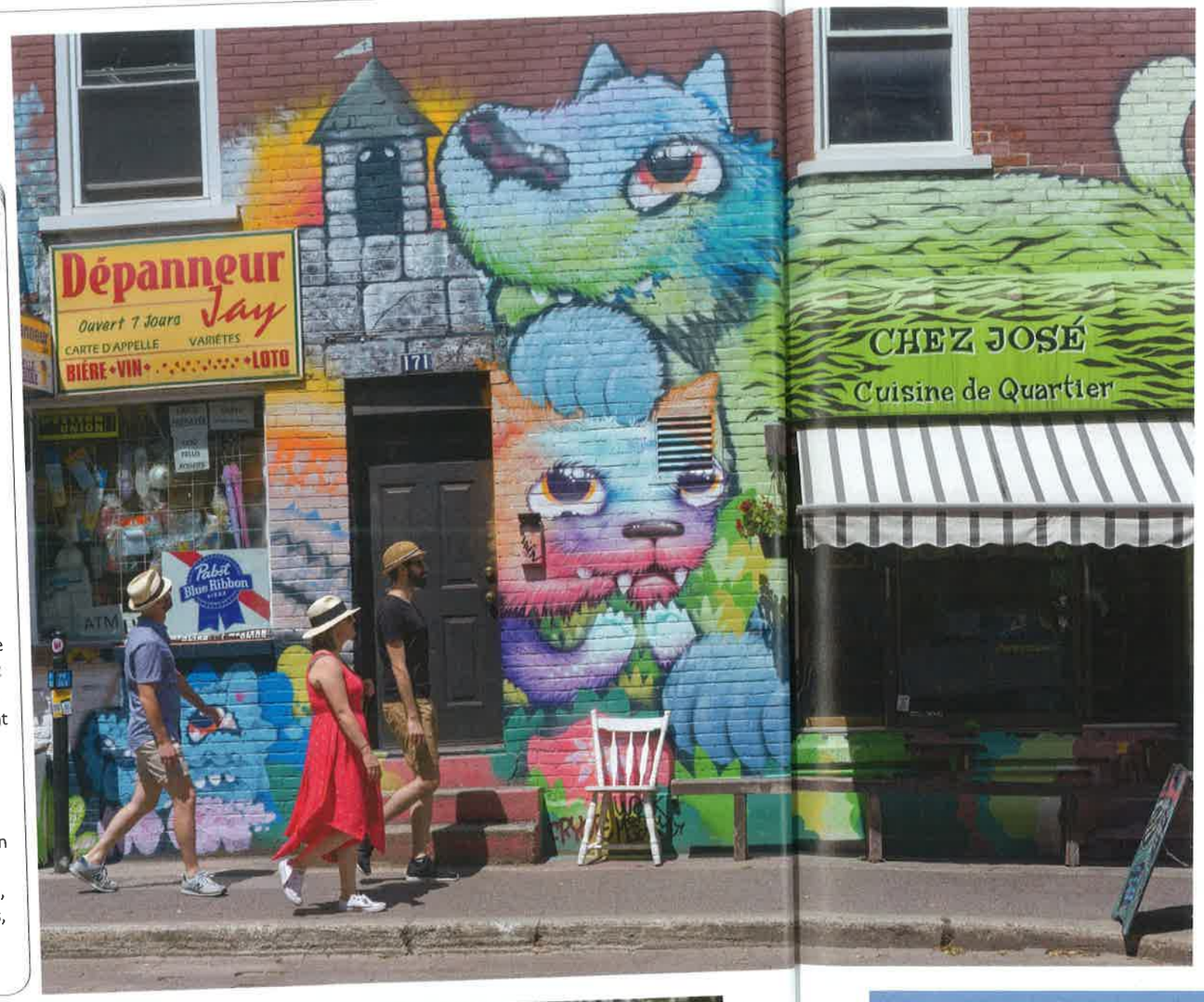
pérenniser
- langfristig bewahren

combler
- ausgleichen

souple
- flexibel

l'amateur (m)
- der Liebhaber

non négligeable [neglizabl]
- erheblich



Le Plateau-Mont-Royal, quartier français de Montréal

Promenade en traîneau à chiens dans la région de Montréal

Fotos: Philippe Renault/hemis.fr/laif (2), Jean-Claude Moschetti/REA/laif, Cristian Mijea/Citizenside/AFP/Getty (pages 20-21)

PROFIL DES QUÉBÉCOIS

Le Québec est la plus grande province canadienne en superficie et compte actuellement huit millions d'habitants. Chaleureux, décontractés, accueillants, les Québécois sont d'un abord facile et tutoient les gens très rapidement.

Le Québec est un pays où il fait bon vivre, malgré ses hivers rigoureux. Des températures glaciales certes, mais qui permettent de pratiquer des activités telles que le hockey sur glace, le ski de fond, les raquettes, la motoneige ou encore les balades en traîneau tiré par des chiens.

Les Québécois sont très attachés à leurs ancêtres français qui ont peuplé le territoire dès la fin du XVII[e] siècle. Ils les appellent d'ailleurs « cousins », et la devise du pays fait directement référence à la France : « Je me souviens ». Cette devise, que l'on retrouve sur les plaques d'immatriculation des automobiles ou sur les frontons des bâtiments officiels, est extraite d'une citation plus longue : « Je me souviens que, né sous le lys, je croîs sous la rose. » En d'autres termes : né sous le régime français, j'ai grandi sous le gouvernement du Royaume-Uni, mais je n'oublierai jamais mes origines, mon histoire. Un bel hommage à cette époque où le Québec était français.

la superficie [syperfisi]
- die Fläche

chaleureux,se
- herzlich

décontracté,e
- lässig

tutoyer [tytwaje]
- duzen

où il fait bon vivre
- wo es sich gut leben lässt

rigoureux,se
- streng

le ski de fond
- der Skilanglauf

les raquettes (f)
- *hier:* die Schneeschuhwanderung

la motoneige
- *hier:* das Motorschlittenfahren

le traîneau
- der Schlitten

l'ancêtre (m)
- der Vorfahr

la plaque d'immatriculation
- das Nummernschild

le fronton
- der Giebel

le lys [lis]
- *hier:* die Bourbonenlilie

croître
- wachsen

les origines (f/pl)
- die Herkunft

Savoir profiter du froid et de la neige fait partie de la culture québécoise.

JOYEUX ANNIVERSAIRE, MONTRÉAL

Le 17 mai 1642, les Français Paul de Chomedey et Jeanne Mance fondent Montréal. 375 ans plus tard, la ville célèbre son anniversaire. Des moments clefs de l'histoire de la cité sont mis en valeur lors d'expositions et de cérémonies. Montréal propose également des spectacles dansants, des balades historiques et des dégustations culinaires.
Les évènements organisés pour l'occasion ont été préparés en lien étroit avec les habitants, très impliqués dans cet anniversaire.

fonder
- gründen

mettre en valeur
- hervorheben

le lien
- hier: die Zusammenarbeit

étroit,e
- eng

Défilé des célèbres géants de la compagnie française Royal de luxe pour l'anniversaire de Montréal

LEXIQUE QUÉBÉCOIS

En plus de leur accent très prononcé, les Québécois ont, aux yeux des Français, une drôle de manière de parler. Ils essaient à tout prix d'éviter les mots anglais pour affirmer leur francophonie. Pour ce faire, ils utilisent des termes français parfois désuets ou des traductions littérales de l'anglais. Exemples:

les bas : les chaussettes.
la bibitte : l'insecte.
la blonde : la petite-amie.
bon matin : traduction littérale de «good morning».
la brunante : la tombée de la nuit.
capoter : adorer.
le carrosse : le landau.
le cellulaire : le téléphone portable.
le char : la voiture.
le chum : le petit-ami.
la congestion : l'embouteillage.
le dépanneur : l'épicerie.
l'envolée : le voyage en avion.
être en bobettes : être en sous-vêtements.
être niaiseux : être idiot, bête.
faire du pouce : faire de l'auto-stop.
magasiner : faire du shopping.
un maringoin : un moustique.
mouiller : pleuvoir.
le panneau «arrêt» : le panneau «stop».
le piastre : appellation québécoise du dollar canadien.
présentement : maintenant.
les souliers : mot désuet en français pour désigner «les chaussures».
tabarnak : juron venant de «tabernacle».
tomber en amour : tomber amoureux.
la toune : la chanson.
la tuque : le bonnet.

prononcé,e
- stark

éviter
- vermeiden

affirmer
- betonen

désuet,ète [dezɥe,ɛt]
- veraltet

littéral,e
- buchstäblich

la chaussette
- die Socke

la petite-amie
- die feste Freundin

la tombée de la nuit
- der Einbruch der Nacht

l'embouteillage [ɑ̃butɛjaʒ] (m)
- der Stau

le juron
- der Fluch

le bonnet
- die Mütze